

« Hommage de reconnaissance à ses collaborateurs, entrepreneurs et ouvriers, qui non seulement ont arrosé cet édifice de leurs sueurs, mais l'ont en quelque sorte consacré par anticipation, car il y a quelque chose de sacré dans la sueur de l'ouvrier qui travaille pour Dieu et pour l'Eglise.

« Hommage de reconnaissance à vous, mes frères, qui avez payé votre tribut pour le commencement de l'œuvre et qui voudrez lui continuer vos secours.

« Dans tous ces hommages que rendait avant moi votre pasteur, ajoute Monseigneur, il est une omission, il m'est doux de la réparer. Avec la modestie dont il est coutumier, il s'est effacé et oublié. Cependant il est l'âme de l'œuvre : c'est lui qui a tout préparé et mené à bonne fin avec un zèle patient et persévérant... »

Ensuite Monseigneur, tout pénétré encore de la beauté d'une prière qu'il vient de lire dans le Pontifical, s'applique à la commenter pour en dégager une leçon qui serve à nos âmes en faisant ressortir la dignité de nos temples.

« Oui, nos églises, continue Sa Grandeur, sont une demeure où Dieu daigne descendre et habiter parmi nous, un foyer mystérieux où s'accomplit la rencontre de Dieu avec l'homme.... Est-ce possible, cela, dira-t-on ? Est-ce que l'univers n'est pas un magnifique palais pour le Créateur ? Pourquoi emprisonner Sa Majesté dans un temple ? N'est-ce pas de la témérité ?

« Non, au contraire ; c'est répondre aux impérieuses exigences de la nature de Dieu qui le porte à descendre, et de la nature de l'homme qui le porte à monter. Si nous n'avions, pour le saisir, que le spectacle de la création, nous n'aurions qu'un Dieu impalpable, et nous pourrions nous écrier : « Seigneur, le ciel te voile, la terre te cache. Montre-toi !... » Voilà pourquoi Dieu daigne recevoir l'hospitalité dans nos églises... Pensée touchante ! Dieu qui a l'opulence en partage, qui nous fait don de notre bien-être, veut se faire en quelque sorte mendiant à notre porte. Il nous demande de faire le sacrifice d'un peu de notre or et de notre argent pour recevoir notre hospitalité, et encore veut-il bien nous la donner à son tour. Voilà pourquoi, toutes les beautés de la nature disparaissent devant la magnificence de nos temples et de nos autels... Là, seulement, Dieu est magnifique... Là aussi, seulement, il se fait sublime de bonté...

« Avant de nous séparer, prenons la résolution d'aimer notre église plus encore que par le passé : tout d'abord en faisant pour elle des sacrifices nouveaux. A mesure que tout à l'heure M. le Curé accentuait cette pensée, je voyais autour de moi des sourires, mais des sourires de sympathie et d'approbation... A ma pensée revenait aussi un souvenir de la vie de saint François d'Assise. Il avait mis dans sa tête, le bon saint, de bâtir une belle et grande église à la gloire de Dieu. Il allait dans les rues et il disait : A qui me donnera une pierre, je donnerai une bénédiction, à qui me donnera deux pierres, je donnerai deux bénédictions... Cher pasteur, allez, vous aussi, parmi vos fidèles. Pour votre église, ils vous donneront et vous leur donnerez les bénédictions de Dieu.